

MAISON IMPORTANTE

Parmi les principaux établissements engagés dans le commerce d'instruments en musique, la maison L. E. N. Pratte, occupe une position éminente, comme étant la meilleure place non seulement à Montréal, mais dans toute la puissance, pour acheter un piano ou un orgue de fabrication Canadienne, Américaine ou Européenne.

Par suite de l'intégrité et de l'honorabilité qui a toujours marqué ses transactions avec tous ses clients aidé par une connaissance pratique des instruments, M. Pratte a vu avec satisfaction ses affaires prendre les proportions actuelles et sa maison occuper le premier rang parmi les établissements importants du pays. La clientèle de cette maison se compose des plus éminents artistes, des premières familles et de la plupart des communautés religieuses du pays, et son nom est aussi populaire dans les parties les plus retirées que dans les centres les plus compacts.

Aussi considérons-nous la maison L. E. N. Pratte comme la plus importante tant par sa popularité et l'étendue de ses ventes que par la supériorité des instruments qu'elle a tant contribué à répandre dans la population. Les personnes qui auraient besoin d'un piano ou d'un orgue neuf ou d'occasion de n'importe quel genre ou de n'importe quel prix, ne devraient pas manquer de s'adresser à la maison Pratte No. 1676 rue Notre-Dame, Montréal, pour connaître ses prix et conditions de vente qui sont très libérales. M. Pratte envoie aussi de magnifiques catalogues illustrés à tous ceux qui en font la demande.

Parsival et le Théâtre de Beyreuth

(Suite)

II

LE THÉÂTRE DE BEYREUTH

La ville de Beyreuth perdue dans un repli de montagne dans le nord de la Bavière avait depuis un siècle perdu l'éclat que lui avait laissé les Margraves de Brandebourg qui l'habitèrent, serait probablement resté dans son obscurité si l'homme de génie dont nous venons de lire la vie, n'était venu la tirer de son obscurité et la ressusciter d'un coup de baguette, l'illuminant d'un rellet de sa gloire.

La salle du temple de Beyreuth, est exces-

sivement simple. Elle se compose d'un vaste amphithéâtre terminé par une galerie dont les places au nombre de cent, sont réservées. Trente rangs de stalles d'orchestre comprenant environ 1,400, sont seuls à la disposition du public, le premier rang est plus élevé que la scène, dont le sépare une mystérieuse profondeur, où complètement invisibles se tiennent les musiciens de l'orchestre. De là sortiront des torrents d'harmonie, de là le son musical montera à travers l'espace, perceptible à toutes les oreilles jusque dans ses moindres détails.

Ce principe d'invisibilité de l'orchestre, avait, tout d'abord, soulevé quelques objections qui sont rapidement tombées devant le résultat pratique. Impossible, après avoir jugé par soi-même de l'effet merveilleux de cette disposition, de juger froidement la pantomime toujours ridicule d'un monsieur en habit noir se démenant un bâton à la main, plusieurs heures de suite. Naturellement le chef d'orchestre, sur lequel ici comme ailleurs, tout repose, est placé de façon à être bien en vue de tous ses inter-prètes.

La scène est grande et profonde, l'obscurité de la salle en l'éloignant encore du spectateur, augmente l'illusion que ne viendra jamais du moins diminuer le spectacle grotesque des chanteurs penchés sur le trou du souffleur à l'avant-scène, plus soucieux de l'éclat de leur voix que de l'action dramatique.

Je ne puis m'étendre ici longuement sur le détail d'une mise en scène parfaitement comprise et dont nous avons aucune idée dans nos théâtres d'opéra, où la vérité dramatique est toujours sacrifiée soit à l'intérêt mal entendu du compositeur, soit aux exigences inadmissibles des artistes. Le respect de ce que j'appellerai le côté plastique de l'interprétation est poussé jusque dans ses plus extrêmes limites: pas un geste qui ne soit juste et placé sous la phrase musicale qui s'y rapporte, pas une attitude qui n'ait été étudiée et combinée avec le tableau d'ensemble qu'on a sous les yeux. Aussi le drame musical se déroule-t-il majestueusement, conservant toujours, sous les aspects les plus

divers, une unité que rien ne vient détruire et à laquelle contribueront la mimique des acteurs, la déclamation lyrique et la voix ou plutôt les cents voix de l'orchestre.

L'attention du public n'en est pas moins fixée sur Listz, dont la tête blanche se détache entre deux colonnes de la galerie qui fait le fond de la salle. Autour de lui la famille de Richard Wagner, composée de son fils et de ses trois filles, dont l'une vient d'épouser le docteur Thode et dont les deux autres, Eva et Isolde, charmantes de fraîcheur et de grâce, ne sont pas encore mariées. Mme Wagner est sur la scène où elle surveille et dirige tout, m'a-t-on dit, avec une remarquable autorité.

J. JEHN-PRUME.

(A suivre.)

EDMOND HARDY

Tient toujours en mains les meilleures éditions de musique pour piano, fanfares, etc., etc.

Prix toujours raisonnables.

Escomptes pour communautés.

1637 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

ALCIBIADE BEIQUE

(Organiste à Notre-Dame)

Professeur de Musique

62 Rue Saint-Denis, - - - Montréal.

CHS. LAVALLEE

Successor de Lavallée et Fils

Instruments de Musique

Aussi un assortiment complet de FOURNITURES pour Instruments de Musique.
Réparation de toutes sortes exécutées sous un court délai et à bas prix. Instruments à Corde une spécialité.
Violons faits à ordre.

35 COTE ST-LAMBERT

G. VIOLETTI,

Manufacturier d'Instruments de Musique

- ET -

T. O. DIONNE

Manufacturier de Guitares, Mandolines, Banjos Violons, Tambours, etc.

17 rue Gosford, - - - Montréal

Le Reve du Pianiste est

Le PIANO NORDHEIMER

CE PIANO ATTEINT LA PERFECTION DE L'ART DU MANUFACTURIER.
SON TIMBRE est sonore et soutenu, et sa touche facile et élastique.

A. & S. NORDHEIMER,

MANUFACTURIERS

Seuls agents au Canada pour

STEINWAY & SONS, CHICKERING & SONS, HAINES BROS, and THE EVERETT PIANO CO.

213 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

TORONTO, OTTAWA, HAMILTON, LONDON Ont.

Editeurs de musique, etc.